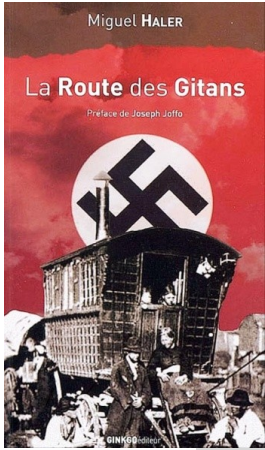


Lectures en partage du 16 octobre 2020

Au centre Socio culturel d'Arlac avec masque



Marie-Hélène Lafon
Joseph

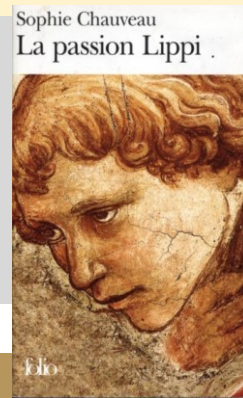
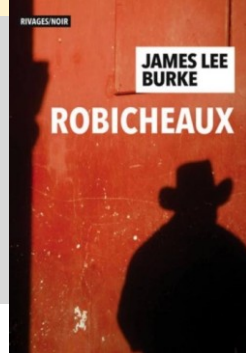
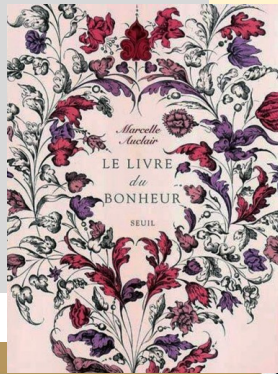


“Partageons
les coups de cœur
de nos vacances”

“Lectures en partage”

aura lieu le **Vendredi 16 octobre 2020** à 14h30

Cathy,
Danielle,
Françoise,
Marie-Jo,
Liliane,
Thérèse.



Joseph » de Marie-Hélène Lafon, présenté par Cathy

Marie-Hélène Lafon

Joseph



J'aime préparer un séjour dans un pays, une région, par des lectures. Cet été nous allons en Corrèze visiterons les départements limitrophes : le Cantal, le Lot ... La lecture d'œuvres de la cantalienne Marie- Hélène Lafon s'est imposée à moi. J'ai choisi de présenter ici « Joseph ».

Marie Hélène Lafon née le premier octobre 1962 à Aurillac, est professeure agrégée de français à Paris, écrivaine. Elle revient au pays chaque vacance. Elle est issue d'une famille de paysan du haut cantal, au nord les plateaux isolés « émaciés » comparable à une île tant il est enclavé pays premier, pays perché », balayés par les vents glacials l'hiver « l'hiver qui n'en fini pas d'en finir », les troupeaux de vaches saler brun-rouge, grandes cornes, trapues les « bêtes primées ressemblent à des bisons. » Elle s'est mise à l'écriture à 37 ans, ne se jugeant pas prête pour commencer à publier avant, ce fut une longue maturation, pour son travail d'écriture elle parle de « chantier » particulièrement dans l'un de ces livres. les odeurs, la matière, la couleur, la chair, les détails du quotidien, sont source d'inspirations, elle se compare à un peintre.

Joseph. Prénom du personnage principal et titre du livre.

Joseph à la fin de sa vie se remémore tout ce qui a fait son existence. Une vie pas facile dont il ne se plaint pas. Sa solitude est peuplée par ses souvenirs. Ouvrier agricole dans le Cantal il est le témoin de la fin d'un mode de vie ancestrale et de l'installation d'une industrialisation de l'agriculture ou l'ouvrier agricole attaché à une ferme n'a plus sa place. C'est un méli-mélo de souvenirs. Joseph a une mémoire exceptionnelle des détails, des dates des événements concernant non seulement sa vie mais celle des différentes fermes où il s'est placé. Il raconte minutieusement les tâches qu'il accomplissait, son amour du travail bien fait, son attention aux autres particulièrement aux bêtes. Ses souvenirs d'enfance, la blessure de l'amour de sa vie ...

J'ai lu plusieurs fois l'histoire de Joseph avec toujours le même intérêt le même attachement pour sa personnalité, son lien avec la nature dont il participe. Marie Hélène Lafon trouve toujours les mots justes, puissants.

Catherine Chassagnes.



Marie-Hélène LAFON

Né(e) à : Aurillac , 1962

Professeure agrégée de Lettres Classiques, Marie-Hélène Lafon choisit d'enseigner dans un collège situé en Zone d'Éducation Prioritaire.

Elle commence à écrire en 1996. Son premier roman, "Le Soir du chien", a reçu le prix Renaudot des lycéens. Elle préside le prix littéraire des lycéens de Compiègne en 2003-2004.

"Histoires" obtient le Goncourt de la nouvelle en 2016.

L'Attrape Cœur de Jérôme Salinger, présenté par Danielle



Jérôme David **SALINGER** est né en 1919 à New-York et mort en 2010 à Cornish dans le Newhampshire.

Père juif, mère catholique irlandaise.

Publie en 1940 une première nouvelle

En 1941 engagement dans la 1^{ère} guerre mondiale dans le nord de la France

1951 Publie son roman **l'Attrape - cœurs**, succès immédiat, le roman sera interdit dans certains pays car langage jugé trop choquant, ce roman culte est aujourd'hui inclus dans les programmes scolaires américains.

La notoriété que lui procure le roman le pousse à se retirer en 1953 dans le Newhampshire où il continue à publier des nouvelles .

A partir de 1965 l'écrivain reclus dans sa propriété cesse de publier et de donner tout signe de vie, rejetant les journalistes qui tentent de l'approcher.

Salinger meurt à 91 ans, il n'aura publié qu'un unique roman, **la figure adolescente de son héros et le silence de près de 47 ans de son créateur** vont en faire un auteur mythique pour les ados du monde entier.

Résumé :

L'attrape-cœurs est écrit à la première personne ; ce roman relate trois jours de la vie d'Holden Caulfield, un adolescent exclus du lycée Pencey Prep à la veille des vacances de Noël et son errance seul dans la ville de New-York.

Holden Caulfield nous prévient dès la première page, « *je ne vais pas vous défilier ma complète biographie. Je veux juste vous raconter ce truc dingue qui m'est arrivé l'année dernière vers la Noël...* »

Dans un ordre chronologique il va nous raconter son emploi du temps très détaillé.

Alors que tout le lycée assiste au match de football américain, il préfère l'observer depuis la colline, « *je me souviens que j'étais allé me percher en haut de Thomsen Hill c'était censé être un truc de première..... pratiquement toute l'école y était sauf moi* ». puis on le retrouve avec ses camarades de dortoir Ackley et Stradlater, : « *si vous souvenez j'ai dit qu' Ackley était plutôt dégueulasse, Stradlater il avait toujours l'air propre mais quand on le connaissait bien, en douce il était dégueulasse* » relations viriles, moqueries, chamailleries pour des choses sans importance, la vie à l'internat ne lui permet pas de lire tranquille.

Ce n'est pas la première fois qu'Holden est exclu d'un lycée, pour décrochage scolaire, il craint la réaction de ses parents.

Après une ultime bagarre avec Stradlater à propos d'une fille , Holden quitte précipitamment le lycée, et il décide de ne pas regagner directement l'appartement familial, alors commence une errance de deux jours dans New-York, il faut passer le temps, il boit, la solitude lui pèse, il côtoie des marginaux, essaie de renouer avec d'anciennes relations puis en cachette va rentrer chez lui pour revoir Phoebe sa petite sœur, le seul être vivant pour lequel il éprouve de l'admiration et de l'affection.

Holden Caulfield se rend ensuite chez son ancien professeur d'anglais Mr Antolini qui lui donne des conseils pour mener sa vie et poursuivre ses études, c'est celui qui le comprend peut-être le mieux « *j'ai l'impression que tu cours à un échec effroyable. Mais quel genre d'échec, je ne le sais pas encore...* » mais durant la nuit Holden surprend Mr Antolini qui lui caresse la tête d'une manière qu'il juge perverse et il s'enfuit à nouveau.

Il envisage de s'enfuir vers l'Ouest et fait part de son projet à Phoebe qui veut partir avec lui. Il refuse de l'emmenner se rendant compte que lui-même ne pourra pas mener à bien son projet.

Je vous laisse découvrir la fin du roman, dont des éléments nous ont été donnés dès la première page.

Contenu

L'attrape-cœurs n'est pas un récit biographique, Holden s'en défend, seulement, par des parenthèses au cours de son errance, il nous révèle son environnement social et familial, Il parle de ses parents, son frère aîné désigné par les initiales D.B. , scénariste à Hollywood, sa sœur cadette Phoebe et également son jeune frère Allie mort d'une leucémie à l'âge de 11 ans. Cette mort a profondément marqué Holden. Il est complexé son frère et sa soeur lui paraissent plus intelligents que lui.

Caractère du personnage

Holden dès le début apparaît comme un être à part qui s'isole

Il prend des positions provocatrices face à ses copains ou des inconnus, perd souvent le sens de la mesure, il aime les affabulations, se présenter sous de faux-noms, fait croire des choses qui ne sont pas.

C'est un être susceptible, sensible mal dans sa peau, immature confronté aux problèmes de l'adolescence, à la peur de grandir : *les adultes sont des tarés...* la sexualité l'obsède et le terrifie.

Au fur et à mesure que se déroulent ces deux jours, nous éprouvons une angoisse, nous participons à la chute inévitable d'Holden Cauldfield.

Le style

L'Attrape-cœurs adopte un style parlé, relâché avec des mots approximatifs, injurieux, des tournures familières : « *Si vous voulez vraiment que je vous dise, alors sûrement la première chose que vous allez demander c'est où je suis né, et à quoi a ressemblé ma saloperie d'enfance, et ce que faisaient mes parents avant de m'avoir, et toutes ces conneries à la David Copperfield...* »

..J'ai un vocabulaire à la noix et en partie parce que souvent j'agis comme si j'étais plus jeune que mon âge... ».

Si le langage constitue le point fort du roman, il a été source de difficultés pour les traducteurs dans une autre langue.

Le titre est en anglais « the catcher in the rye » tiré d'un poème de Robert Burns « *si un corps rencontre un corps à travers les seigles* ». (explication page 202).

Je m'aperçois que L'Attrape-cœurs est devenu une référence. Depuis cette lecture je l'ai retrouvé cité à deux reprises par Woody Allen dans son livre « A propos de rien » et par Guillaume Musso dans « La vie secrète des écrivains ».

Un livre fort qui passionne toujours.

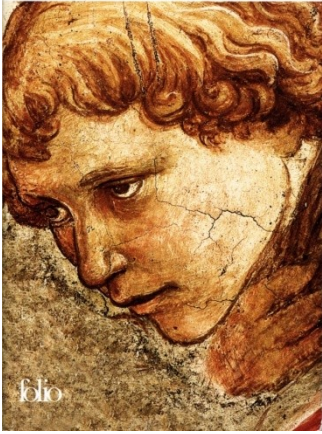


Jérôme-David SALINGER

J. D. Salinger est l'une des plus grands légendes de la littérature américaine. Né à New York en 1919, il grandit dans une famille juive et suit des cours du soir à Columbia University. Il publie des nouvelles dans The New Yorker et Collier's. En 1942, il intègre l'armée et prend part aux combats du D-Day et de la bataille des Ardennes. Hospitalisé en 1945 pour soigner un stress post-traumatique, il reprend l'écriture d'un roman qui deviendra L'Attrape-cœurs et sera publié en 1951.

La passion Lippi de Sophie Chauveau, présenté par Françoise

Sophie Chauveau
La passion Lippi .



L'histoire vraie que je vais vous raconter se passe au XIVe siècle en pleine Renaissance Italienne qui va éblouir pendant deux siècles l'Europe médiévale par les grandes découvertes en sciences humaines qui favorisent l'éclosion de l'esprit scientifique et des arts.

L'histoire se passe à Florence en 1414. Filippo LIPPI, un enfant des rues, sale, aux pieds cornus, griffonne avec un charbon à même le sol des bas fonds de la ville une fresque remarquable. Il est repéré miraculeusement par Cosme de Médicis qui le fait connaître à Guido di Pietro, peintre respecté et considéré comme un Maître dans la confrérie des artisans. Guido scrute l'enfant, ses mains, ses gestes, qui s'exprime Dieu sait sous quelle impulsion avec son précieux charbon de bois.

Alors ? dit Cosme de Médicis. A quoi Guido répond : « Si il veut, je le garde comme élève ». L'enfant ne saurait contester ni approuver, il ignore tout mais veut tout apprendre. Afin d'assurer matériellement sa survie, Cosme pense le confier au Couvent des Carmes. Le petit LIPPI apprendra ainsi à lire, à écrire et à composer des prêches, autant de matières à alimenter son âme et son art.

Pour l'enfant c'est trop de joies d'un coup : du pain tous les jours sans mendier et tenter d'oublier son passé.

Mais très vite sa liberté lui manque, la nuit il fugue et sort de la ville en longeant l'Arno, il va assouvir ses besoins de tendresse dans les bras des filles de joie et rentre au couvent à l'aube pour mâtines . Par ailleurs, il est le meilleur élève de Guido, tout ce qu'il lui apprend le passionne. Au couvent des Carmes, il est très studieux, pieux, zélé, c'est le meilleur des étudiants et Guido est heureux de féliciter Médicis d'avoir deviné tant de talents sous tant de haillons.

Mais voilà qu'un jour Cosme de Médicis découvre la double vie de Filippo Lippi dont le bouge est sa seule famille. Il se réfugie chez ces filles, issues de la même misère et dont la chaleur de leurs corps et leurs voix douces lui ont tant donné tout jeune dans son dénuement avant même qu'il n'arrive à Florence. Il ne pourra plus jamais se passer d'elles qui voient en lui leur « petit prince », un frère, qu'elles protègent. En guise de paiement dans ces chambres d'amour il compose des fresques d'une grande qualité picturale, des saints, des anges, de sublimes madones qu'il peint grâce aux pigments subtilisés dans les ateliers de ses maîtres !

Car LIPPI restera un peintre voyou, un moine libertin, manipulateur, bravant les interdits jusqu'à l'autorité suprême du pape. Le scandale le poussera à l'exil en le renvoyant au secret enfoui au cœur de son enfance.

Cependant, Filippo LIPPI, s'il n'est pas le plus connu des peintres de la Renaissance Italienne aura eu un destin hors du commun. De grands peintres comme Fra Angelico, Michel Ange influencèrent son art. Ses nombreuses représentations de la vierge sont célèbres par la finesse et l'élégance des traits. Il bouleversera son époque et deviendra le Maître de BOTTICELLI qui, à son tour formera le fils de LIPPI dit « Filipino ».



Autoportrait de Fra
Filippo Lippi
cathédrale de

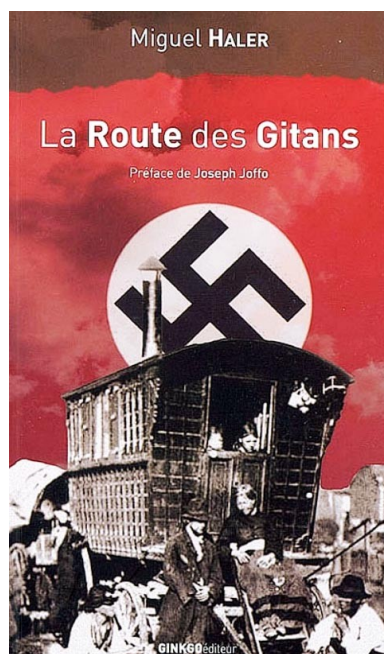


Sophie CHAUVEAU.

Née à Boulogne en 1953 elle est auteure de romans, d'essais, de pièces de théâtre. Elle s'est documentée pendant 4 ans pour écrire « La Passion Lippi » et a écrit une trilogie de romans historiques : « La Passion Lippi » en 2004, « Le rêve Botticelli » en 2005, « L'obsession Vinci » en 2007.

Elle s'est investie dans de nombreux engagements militants (Mouvement de libération de la femme, Les Amis de la Terre)

La route des Gitans de Miguel HALER présenté par Marie-Jo



Inspirée de faits réels, l'histoire de Franz et Sara, La Route des Gitans est l'histoire de la rencontre de deux mondes (les riches sédentaires et les gens du voyage). C'est aussi l'histoire bouleversante d'une fuite éperdue et d'un amour tragique dans une époque lointaine où les Gitans du nord de l'Europe parcouraient les routes dans des roulottes de bois tirées par des chevaux

Dans une Pologne exsangue et dévastée par la guerre, une Allemagne en proie aux bombardements alliés, où la délation est monnaie courante, la vie de la tribu du vieux Bolochka est bouleversée. Sara la petite danseuse gitane et Franz le déserteur sont pourchassés par la Gestapo.

Il existe peu de témoignage du Samudaripen le « Genocide oublié ». Celui des Tziganes et des gitans qui fut perpétré par le régime nazi entre 1938 et 1945.

Ce livre, hommage rendu aux Gens du voyage et acte de mémoire, nous en parle avec justesse et passion.

Préface de Joseph JOFFO

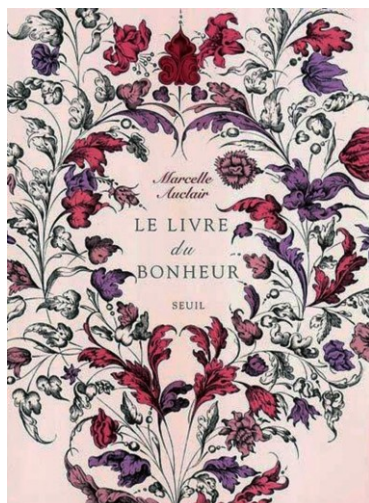


Miguel HALLER

Miguel HALER est né en 1951 à la croisée de deux cultures, nomade par son grand-père maternel, sédentaire par son père. Il est marié et père d'un enfant. Son port d'attache se trouve près de Toulon.

Miguel HALER est Guitariste (guitare d'Or aux Saintes-Maries-de-la-Mer) il sillonne la France pour donner des concerts. Il se produit également chaque année aux Saintes-Maries-de-la-Mer, lors du pèlerinage annuel des gitans.

Henry Matisse de Marcelle Auclair lu par Liliane



« Il s'agit de rosiers.

Il s'agit aussi d'hommes et de femmes qui, alors qu'on n'attend d'eux plus grand-chose, stupéfient par une nouvelle floraison. »

Matisse

Il s'agit, entre autres, du miracle Henri Matisse.

Miracle qui n'a rien de surnaturel, mais, au contraire, naturel jusqu'au grandiose : le miracle de l'homme, dans tout ce qu'il est capable d'obtenir de soi.

A soixante et onze ans, le peintre subit une opération qui le laisse – il le dit lui-même – « mutilé ». Il croyait, ne plus pouvoir toucher à la couleur.

Un peu plus tard, il s'appellera « le ressuscité ». Il a soixante-quatorze ans, et écrit :

« Cet après-midi, levé de trois à sept heures et demie, j'ai travaillé avec la couleur et j'ai la conviction d'avoir vu surgir le grand progrès que j'attends de la couleur, l'analogie à ce que j'ai fait en dessin l'an dernier. Je suis profondément heureux ! J'AI DE BEAUX JOURS EN PERSPECTIVE, s'il plaît à Dieu.

A soixante-dix-huit ans, éternel débutant :

« Je suis engagé dans la couleur définitivement, car les dessins ne m'intéressent plus. J'ai éclairci ma cervelle de ce côté... J'ai plusieurs toiles en train. J'ÉPROUVE LES CURIOSITÉS QUE DONNE UN PAYS NOUVEAU, CAR JE N'AI JAMAIS ÉTÉ AUSSI CLAIREMENT EN AVANT DANS L'EXPRESSION DES COULEURS. JUSQU'ICI J'AI PIÉTINÉ A LA PORTE DU TEMPLE... »

Son hiver est quelque chose qui commence...

Lorsqu'il dit : « Quand on a comme moi quatre-vingt ans », c'est émerveillement, et non prétexte à démission. »

A cet âge, il entreprend ce qu'il n'a jamais fait : pour faire don d'une église aux religieuses de Vence qui l'ont si bien soigné, il devient architecte, bâtisseur, et, naturellement, décorera de fresques et vitraux la chapelle du Rosaire.

« ... Cette chapelle, je voudrais qu'elle soit comme une fleur... Je voudrais en faire mon chef-d'œuvre... C'est vraiment un travail passionnant d'accorder pareil ensemble --- vitraux, céramiques, noir sur blanc, extérieur et flèche en fer... C'est pour moi l'aboutissement de toute une vie de travail et la floraison d'un effort énorme, sincère et difficile... Je veux que ceux qui entrent dans ma chapelle se sentent purifiés et déchargés de leur fardeau... »

Délivré du sien, il meurt à quatre-vingt-quatre ans, sans jamais s'être éteint...

Son œuvre est ce qu'il a souhaité : elle a la « légèreté et la gaieté du printemps qui ne laisse jamais soupçonner le travail qu'il a coûté »

On ne se lasse pas de l'écouter parler, on ne se lasse pas de prendre de grands bains de couleur et d'optimisme en contemplant ses toiles, ses dessins : avec lui, même le noir et blanc crie la joie.

Henri Matisse et les gouaches découpées

De cette technique Matisse dira : "Le papier découpé me permet de dessiner dans la couleur. Il s'agit pour moi d'une simplification. Au lieu de dessiner le contour et d'y installer la couleur - l'un modifiant l'autre -, je dessine directement dans la couleur, qui est d'autant plus mesurée qu'elle n'est pas composée. Cette simplification garantit une précision dans la réunion des deux moyens, qui ne font plus qu'un."

(Henri Matisse, Ecrits et propos sur l'art d'André Lejard





Marcelle AUCLAIR

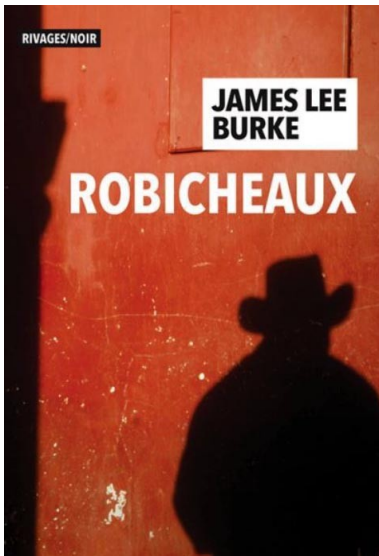
Né(e) à : Montluçon , le 11/11/1899

Mort(e) à : Paris , le 06/06/1983

Marcelle Auclair est un écrivain français, co-fondatrice du magazine Elle avec Hélène Lazareff.

Marcelle Auclair était la fille de l'architecte Victor Auclair. Elle passa une partie de son enfance et de sa jeunesse au Chili, où son père s'était installé en 1906 pour participer à la reconstruction du pays, après le tremblement de terre qui l'avait sévèrement touché.

Robicheaux de James Lee Burke présenté par Thérèse



L'auteur est né en 1936 au Texas. Il est issu d'une famille pauvre. Son père était ouvrier dans une raffinerie.

BURKE fréquente une école catholique et découvre sa vocation d'écrivain. A l'université, il obtient un diplôme de Bachelor en Arts, Littérature et Journalisme. A la sortie de l'université, il fait plusieurs métiers, ouvrier dans le pétrole, routier, journaliste, assistant social, enseignant d'anglais etc. Dans les années 80, il enseigne l'écriture créative dans une université du Kansas.

Cette histoire policière se passe en Louisiane. Dave Robicheaux en est le principal personnage. C'est un policier à la personnalité un peu flottante, à l'esprit quelquefois embrumé mais toujours aux aguets. Il peut avoir des visions de soldats de la guerre de Sécession dans la vapeur du bayou ou d'animaux familiers disparus. Il est aussi un adhérent des Alcooliques Anonymes.

Sa femme est morte dans un accident de la route à un croisement. La justice a conclu à la responsabilité de celle-ci. Il recherche inlassablement la vraie cause de l'accident et la responsabilité de son auteur.

Dans le même temps du livre, il y a un tueur discret de jeunes voyous. Il y a aussi un jeune homme riche et beau au passé trouble en Amérique du sud qui veut se lancer dans la politique et se faire élire sénateur et il y a aussi de vrais truands cruels. Il est question aussi d'un crime ancien non élucidé de dix jeunes prostituées impliquées dans le trafic de drogues. C'est la riche substance humaine de ce livre.

Les mentions fréquentes de la nature, de l'atmosphère et des paysages vaporeux de Louisiane rendent vraiment le livre attachant et font que l'on ne l'oublie pas. Surtout, si l'on a vu le magnifique film de Bertrand Tavernier « Dans la Brume électrique »

Thérèse Lenoble
Octobre 20

James Lee Burke

Nationalité : États-Unis

Né(e) à : Houston, Texas , le 05/12/1936

James Lee Burke est un écrivain américain de romans policiers.

Il passe son enfance sur la côte entre le Texas et la Louisiane. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il fréquente l'école catholique, où il découvre sa vocation d'écrivain. Il poursuit ses études à l'Université de Louisiane du Sud-Ouest (1955-1957) ainsi qu'à l'Université du Missouri-Columbia d'où il sort diplômé d'un baccalauréat en arts puis d'une maîtrise en arts dans les domaines de la littérature et du journalisme en 1960.

